

Agriculture | A Bordeaux, l'agriculture comme projet urbain ?



C'est dit, entendu et répété, la pression foncière est très forte en zone urbaine et péri-urbaine. La conservation d'espaces agricoles dans ces zones est une vraie gageure pour les acteurs publics concernés. Pourtant, si le défi est loin d'être gagné, les initiatives et réflexions se développent de plus en plus sur le sujet. Anne Walryck, adjointe au Maire de Bordeaux, en charge du développement durable, nous présente quelques-unes des initiatives menées par la municipalité, et accueillies avec succès par les habitants.

« Le 29 novembre dernier, nous avons présenté au Conseil municipal de la Ville de Bordeaux un plan d'actions triennal 2011-2013, sur les espaces verts et la biodiversité à Bordeaux ». Si l'ensemble des mesures de ce plan ne concerne pas la seule agriculture, il pose en toute lettre l'objectif d' « œuvrer pour une réintroduction d'une agriculture maraîchère en ville ». A ce titre, le conseil municipal a récemment validé un projet sur lequel l'équipe d'Anne Walryck travaille depuis plusieurs mois : remettre en état entre 20 et 30 ha de surface situés à proximité du Parc floral (Bordeaux Lac) pour en faire une véritable zone agricole maraîchère, « bio ou raisonnée » précise-t-elle. Mais, ce joli projet « ne se fera pas du jour au lendemain » prévient l'adjointe au Maire. « Il faut d'abord procéder à une étude de pollution des sols et si nécessaire dépolluer avec des solutions écologiques comme des plantes phyto par exemple ». En bref, et en partenariat avec la Chambre d'agriculture, le projet dans sa phase concrète se lance juste et les délais de réalisation ne peuvent pas être réellement fixés tant que les résultats des études ne sont pas connus. Mais un premier pas est fait, et si ces surfaces n'auront ni la vocation ni la possibilité concrète de nourrir la ville, l'objectif est bel et bien de « rapprocher les citoyens des sites de productions agricoles et ainsi, faciliter la création de circuits courts en incitant le futur agriculteur de ces terres à la création d'une AMAP ou d'un marché de proximité ».

Marchés de producteurs de pays et AMAP, les citoyens en redemandent

Car un autre aspect de cette politique « agricole urbaine », c'est bien le développement des marchés de proximité à l'intérieur de la ville. Le Marché de Producteurs de Pays, organisé au mois de décembre rue Saint-James et place Fernand Lafargue, en est un exemple fort. « Il a suscité beaucoup de demandes de la part des bordelais et une grande satisfaction du côté des producteurs ». Preuve de cet engouement général : une convention passée entre la ville de Bordeaux et la Chambre régionale d'agriculture prévoit l'organisation de trois autres « MPP » à Bordeaux. Prochaine date : « durant la semaine du développement durable (du 1er et le 7 avril, ndlr), sur le parvis de la Maison internationale».

Dans le même ordre d'idée, le soutien et la promotion des AMAP par la Mairie. « Pour l'instant il y a trois ou quatre AMAP dans la ville. Notre objectif est d'arriver à en installer une dans les huit quartiers de Bordeaux, pour ça aussi les Bordelais sont très demandeurs. » Avec les MPP et les AMAP, l'idée pour

Anne Walryck c'est de « promouvoir auprès des citoyens une agriculture raisonnée, amener les gens à changer de comportements, leur faire connaître les produits locaux et enclencher une réflexion sur leur consommation grâce au dialogue direct avec les producteurs. »

Mais, au-delà de la consommation, certains passent aux actes. C'est ainsi que ce développe en ville, des jardins familiaux et jardins partagés où les habitants eux-mêmes, sur les bons conseils des services municipaux ou d'associations, font pousser leurs légumes à la mode bio.



Solène Méric

Photos: thomas sanson-mairie de bordeaux



Solène Méric

Crédit Photo : thomas sanson-mairie de bordeaux

Publié sur aqui.fr le 14/03/2011

[Url de cet article](#)